



**N°04**  
**24/05/2019**

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**  
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



#### Animateur filière

Olivier Bray  
**FREDON AQUITAINE**  
[o.bray@fredon-aquitaine.org](mailto:o.bray@fredon-aquitaine.org)

#### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

## Ce qu'il faut retenir

### Toutes cultures légumières

- **Punaises** : en aubergine, poivron et tomate.
- **Pucerons** : très présents sur toutes les cultures.
- **Thrips** : en aubergine et concombre.

### Aubergines

- **Doryphore** : des adultes et des pontes signalés.
- **Botrytis** : forte pression, des pertes de rendement.

### Tomates

- **Tuta absoluta** : variable selon les itinéraires. Peu de dégâts.
- **Aleurodes** : à surveiller.
- **Oïdium** : en progression.

### Poivron

- **Pyrales** : premier vol en cours.

### Panier de Légumes

- **Oignon** : larves de mouche des alliacées dans les oignons récoltés.
- **Concombre** : *Mycosphaerella*.
- **Cèleri branche** : Mineuses.

### Vigilance sanitaire

- **Spodoptera frugiperda** : toutes cultures.
- **Bactrocera dorsali** : toutes cultures.
- **Tomato Brown Rugose Fruit Virus** : en tomate.
- **Epitrix hirtipennis** : en aubergine.

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Nouvelle-Aquitaine  
Maraîchage / Edition Sud NA  
N°XX du XX/XX/XX »



# Toutes cultures légumières

- **Vigilance sanitaire**

- *Spodoptera frugiperda*

Ravageur très polyphage, *Spodoptera frugiperda* présente une préférence pour les Poacées. Cette noctuelle est fréquemment signalée sur graminées herbacées et sur canne à sucre, maïs, riz et sorgho. Elle est aussi signalée sur arachide, Brassicaceae, cotonnier, Cucurbitacées, luzerne, oignon, patate douce, Phaseolus, tomate et autres Solanacées (aubergine, Capsicum, tabac) ainsi que sur de nombreuses plantes d'ornement (chrysanthème, œillet et Pelargonium).

*Spodoptera frugiperda* est une espèce tropicale à subtropicale qui migre régulièrement vers des régions plus fraîches en été. La région méditerranéenne convient à l'établissement de cette espèce et une large gamme d'hôtes potentiels est présente. Elle pourrait aussi être un ravageur des serres, mais ceci semble moins probable.

En général, les larves sont conditionnées à la plante-hôte sur laquelle elles sont alimentées en premier, souvent la plante sur laquelle les œufs ont été pondus.

L'alimentation des chenilles « met à nu » les plantes attaquées. Des amas d'excréments humides sont visibles. Des forages au niveau des tiges herbacées sont aussi observés. Les organes souterrains peuvent être touchés.

La décision d'exécution 2018/368 a imposé la mise en place d'un plan de surveillance annuel pour *Spodoptera frugiperda* jusqu'au 31 mai 2020. La décision d'exécution prévoit que la surveillance soit annuelle et officielle et qu'elle doit viser les végétaux hôtes et notamment les cultures de maïs.

Nous vous invitons à veiller aux éventuels dégâts foliaires.

- *Bactrocera dorsali*

La DGAL met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsali*.

Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute.

**Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).** *Bactrocera dorsalis* est aujourd'hui listée comme organisme nuisible dont l'introduction et la dissémination doivent être interdites dans tous les Etats membres.

La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

Cliquez ici pour accéder à la fiche d'alerte élaborée par l'ANSES présentant cette mouche.

**Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.**

## Evaluation du risque

Tout symptôme ou suspicion de présence doit être immédiatement communiqué à la FREDON Aquitaine.

## • Punaises

En aubergine, dans le **Lot-et-Garonne**, la présence de la punaise **Nezara** est signalée sur toutes les parcelles, dont 80 % avec une forte intensité et 20 % avec seulement quelques individus repérés. Des écrasages sont réalisés, mais cela représente un coût prohibitif, sans que cela permette une stratégie de lutte satisfaisante. La punaise **Lygus** a été repérée mi-mai dans une parcelle tunnel en hors sol non chauffée (intensité faible). **Lygus** est à surveiller de près car avec la montée des températures, les **Lygus** risquent de progresser.

En poivron, dans le **Lot-et-Garonne**, 100 % des exploitations présentent des punaises **Nezara**. Aucun dégât n'est signalé pour le moment car les fruits sont tout juste en formation. Des piqûres risquent de déclasser des fruits lors des premières récoltes.

En tomates, dans le **Lot-et-Garonne**, les populations de **Nesidiocoris** restent faibles pour le moment, exceptées dans le Villeneuvois, où deux sites sont touchés et où la pression est en augmentation. Des dégâts en têtes sont signalés sur 2 hectares.



**Nezara sur boutons floraux**  
(Crédit photos : A.K MOUMOUNI – SCAAFEL)



**Eclosion de Nezara** (Crédit photo : C.DELAMARRE – CA 47 et Expérimentation – FREDON Aquitaine)

### Suivi phytosanitaire :

La mise en place de panneaux chromatiques englués permet de repérer la présence du ravageur et de suivre la progression des populations.

Les observations en parcelle sont aussi indispensables pour vérifier la présence. A noter que *Nesidiocoris* est principalement visible en tête des plantes.

### Biocontrôle :

- *Steinernema carpocapsae*.
- Ecrasage manuel.
- Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 18/03/2019 disponible ici).

- **Acarien**

En aubergine, en **Lot-et-Garonne**, quelques foyers épars ont été signalés sur une parcelle hors-sol de 2 ha.

En concombre, en **Lot-et-Garonne**, les acariens sont présents de façon généralisée.



**Acariens sur aubergine** (Crédit Photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

- **Pucerons**

En tomate hors sol, en **Corrèze**, on signale la présence de pucerons sur une parcelle de 1 ha, avec une augmentation de la pression.

En tomate sol, en **Lot-et-Garonne**, 30 % des parcelles sont concernées par *Macrosiphum euphorbiae* avec des intensités variables. Leur présence est plus importante que les années passées.

En aubergine, en **Lot-et-Garonne**, 100 % des parcelles sont concernées avec des intensités variables. 60 % des parcelles sont problématiques avec une présence généralisée et des plantes qui se bloquent à cause de foyers très virulents. La pression est jugée forte et est beaucoup plus importante qu'en 2018. Dans les **Landes**, d'importants foyers sont signalés sur plusieurs exploitations ; cependant une bonne activité des auxiliaires est notée.

En poivron, en **Lot-et-Garonne**, l'intégralité des parcelles est concernée, avec une augmentation progressive depuis mi-avril malgré la mise en place de gestion. Deux parcelles en sol soit 3 ha, la pression est très forte et a nécessité une intervention. En **Gironde**, sous abris, la présence de quelques foyers de pucerons verts est signalée sur 3 sites, dès la mise en place de la culture. Une infestation en pépinière est possible. Des auxiliaires ont été mis en place et ont nettoyé les foyers.

En concombre, hors sol, en **Lot-et-Garonne**, les pucerons sont visibles sur les parcelles en fin de culture, par foyer. Dans les **Landes**, d'importants foyers sont signalés sur plusieurs exploitations ; cependant une bonne activité des auxiliaires est notée.

En courgette, en **Gironde**, la présence de pucerons noirs est signalée sur 2 exploitations avec une forte intensité.

En salade, en **Lot-et-Garonne**, la présence généralisée de pucerons sur les récoltes actuelles est signalée. La perte d'environ 5 % des plantes à cause des pucerons est signalée sur une parcelle de 6 ha.



**Pucerons sur aubergine et poivron** (Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

## Biocontrôle :

Des lâchers de **parasitoïdes** et **d'auxiliaires prédateurs**.

**Attention aux conditions météorologiques**, chaque auxiliaire a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les **parasitoïdes** sont des micro-hyménoptères capables de parasiter un bon nombre d'espèces de pucerons, chacun ayant ses préférences, son cycle, et ses conditions optimales de développement. L'adulte femelle va pondre un œuf à l'intérieur du puceron. De cet œuf, émerge une larve vivant à l'intérieur du puceron (puceron sous forme de momie), puis un nouveau parasitoïde sortira de l'abdomen pour continuer son développement.



***Aphelinus* s'attaquant à un puceron à gauche, momies de pucerons parasités par *Aphelinus* à droite**  
(Crédit photo : Ephytia)



***Aphidius ervi* prêt à déposer son œuf à l'intérieur du puceron à gauche, à droite une momie de puceron parasitée par *Aphidius colemani* (aspect nacré typique)**  
(Crédit photo : Ephytia)

**Les auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons. Ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphydoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



**Œuf de chrysope à gauche et larve de chrysope dans une fleur de fraise à droite**  
(Crédit photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)



**Aphydoletes aphidimyza se nourrissant de pucerons**  
(Crédit photo : Ephytia)

**Des produits de biocontrôle** sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 18/03/2019 disponible ici).

### Evaluation du risque

**Soyez vigilant**, les pucerons sont bien présents et les auxiliaires ne sont pas encore bien installés dans toutes les cultures.

## • Thrips



### Résistances aux produits de protection des plantes :

Le couple *Frankliniella occidentalis* (Thrips)/ spinosad est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse en laboratoire** : [a.kerebel@fredon-aquitaine.org](mailto:a.kerebel@fredon-aquitaine.org); 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (Mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

En aubergine, **en Lot-et-Garonne**, malgré l'introduction de l'auxiliaire *A.swirskii*, des thrips sont signalés sur 70 % des parcelles hors-sol ainsi qu'une parcelle sol. Des piqures sur feuilles sont visibles mais pour le moment les intensités restent faibles. **En Gironde**, des thrips sont signalés sur 3 exploitations ainsi que l'auxiliaire *A.swirskii*.

**Dans les Landes**, en AB, les dégâts importants signalés au dernier BSV sur les jeunes plants (tomate, concombre) sont en baisse.

Soyez vigilant, les thrips sont des vecteurs de virus tels que le Tomato spotted wilt virus (TSWV).



**Symptôme thrips sur tomates** (Crédit photo : D.Blancard – INRA)

- **Mouche des semis**

Dans **les Landes**, forte pression de mouches des semis sur toutes cultures, notamment en serre pour la production de plants.

## Aubergine

---

- **Vigilance sanitaire : *Epitrix hirtipennis***

**Source : Fruits et Légumes, avril 2019**

Le ravageur *Epitrix hirtipennis*, observé en 2016 dans le Sud-est, pourrait à tout moment se retrouver dans nos serres. Il s'agit d'une altise originaire d'Amérique du Nord et centrale, de 2 mm de long, de couleur marron, qui fait des dégâts sur aubergine dans le Sud-Est depuis trois ans. Elle a, pour l'instant, été observée uniquement sur aubergine, mais pourrait s'attaquer aux autres solanacées tels que le poivron, la tomate, la pomme de terre, le tabac et aussi les morelles ou le datura.

Elle s'attaque aux feuilles (en creusant des petits trous), aux fleurs (perforations) et aux fruits au moment de la nouaison. Les fruits attaqués se décolorent au niveau des piqûres et peuvent en cas de fortes attaques être déclassés.

**Biologie** : Les adultes hivernent dans le sol ou les débris végétaux et reprennent une activité au printemps. Les femelles pondent alors leurs œufs aux pieds des plantes hôtes, d'où émergent des larves qui vont aller se nourrir des racines. Les premiers adultes sont observés en mai, puis les populations augmentent fortement durant l'été. Plusieurs générations sont observées.



*Epitrix hirtipennis* (Crédit photo : R.MOUTTET - ANSES)

- **Doryphores**

Des doryphores adultes, ainsi que des pontes, ont été signalés sur 2 exploitations en **Lot-et-Garonne** (1.5 ha en sol et 1.5 ha en hors sol).



**Doryphore adulte et ponte + larves de Doryphores et dégâts** (Crédit photos : C. MALPEYRE -FREDON Aquitaine)

- **Tuta absoluta**

Quelques mines sur feuilles ont été observées sur une parcelle hors sol de 1 ha en **Lot-et-Garonne**. Les plantes atteintes sont localisées au niveau des parois.

- **Cicadelles**

Des cicadelles sont signalées sur 3.2 ha, en **Lot-et-Garonne**.

- **Botrytis**

La présence de Botrytis sur tiges et fruits est signalée sur 80 % des parcelles en **Lot-et-Garonne**. Les intensités d'attaques sont plus fortes quand les effeuillages ont été tardifs et quand il y a eu sur-irrigation. Sur 20 % des parcelles, la maladie a entraîné la perte d'environ 2 fruits par plantes et quelques bras sont touchés. Une mise en place d'une gestion a été réalisée sur 60 % des exploitations.



**Botrytis sur fruit**

(Crédit Photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

- **Phytophthora infestans**

En **Gironde**, le *Phytophthora* a été signalé sur une parcelle en sol, avec 2 % de plantes atteintes.



**Phytophthora sur Aubergine**

(Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

- **Sclérotinia**

La maladie a été signalée sur deux exploitations dont une parcelle de 2 ha en **Lot-et-Garonne** où 50 plantes ont dû être arrachées.

# Tomate

- **Vigilance sanitaire : Tomato Brown Rugose Fruit Virus**

Voir BSV précédents.

- ***Tuta absoluta***

## Situation sur le terrain

En **Lot-et-Garonne**, la situation est stable et la pression faible car la quasi-totalité des parcelles sont confusées. Peu de captures relevées grâce à la confusion mise en place sur beaucoup d'exploitations. Sur une parcelle où la confusion est en place, des mines sont quand même observées.

En **Gironde**, sur une exploitation avec confusion, on note du piégeage mais pas de mines visibles. C'est le cas également dans les exploitations avec la confusion mise en place dans le 47.

Dans les **Landes** la pression est forte dans les parcelles à historique.

## Prophylaxie :

- Rotation avec cultures non-hôtes.
- Travail du sol et solarisation permettent de détruire les chrysalides restées dans le sol (en sol).
- Désherbage aux abords et dans la serre des plantes hôtes (morelle, datura, repousse de tomate).
- Vérifier si les plants sont sains à la réception.
- Utilisation de filet sur les ouvrants et aux entrées.
- Elimination des premières feuilles touchées.
- Destruction des déchets végétaux et des fruits infestés.

## Suivi phytosanitaire :

Mise en place de pièges à phéromone afin de détecter le premier papillon et suivre l'évolution des populations.

## Biocontrôle :

- Piégeage massif.
- *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes.
- *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta*.
- *Trichogramma achaeae*.
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : Diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement. Vérifiez dans tous les cas la présence de *Tuta absoluta* grâce aux pièges à phéromones.
- Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 18/03/2019 disponible ici).

- **Acariose Bronzé**

La maladie est signalée sur 3 ha sur une plantation de début avril en **Lot-et-Garonne**. Quelques foyers sont visibles. La maladie est aussi observée sur un site du Marmandais déjà signalé en avril.

### Evaluation du risque

Avec l'arrivée de l'été, la **vigilance** s'impose, car jusqu'à maintenant, la climatologie a été relativement peu propice à ce ravageur.

## • Cochenilles

En **Lot-et-Garonne**, les deux mêmes sites (3 ha) qu'en avril sont encore touchés avec des zones très attaquées, et des fourmis sont toujours présentes dans ces zones.

## • Aleurodes

En **Lot-et-Garonne**, des aleurodes sont visibles sur globalement l'intégralité des parcelles, avec des intensités variables selon les sites. Ils sont bien maîtrisés grâce à l'installation de la PBI et la mise en place de gestion. Sur deux sites hors sol, l'augmentation des populations entraînent l'apparition de fumagine. Les problématiques aleurodes sont à mettre en parallèle avec les problématiques Nésidiocoris et la répétition des interventions pour lutter contre Nésidiocoris. La gestion de Nésidiocoris par des traitements entraîne la mortalité d'auxiliaires.

### Biocontrôle :

- Panneaux englués.
- Des lâchers de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*).
- Des lâchers de *Macrolophus pygmae*.
- Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 18/03/2019 disponible ici).
- Des champignons entomopathogènes : *Lecanicillium muscarium*.

## • Fourmis

Les fourmis sont signalées sur une parcelle de 3 ha, avec des mortalités de plantes.

Les **fourmis** peuvent provoquer différents problèmes :

- Elles mangent le collet et le détruisent ce qui peut provoquer la mort de jeunes plants,
- Elles peuvent faire des dégâts sur les têtes,
- Elles disséminent les pucerons. Une attaque par foyer peut alors devenir généralisée.

## • Mildiou

En **Lot-et-Garonne**, du mildiou a été signalé sur une parcelle en Agriculture Biologique, sur feuilles et fruits, aux endroits où il y a eu du gouttage. Une gestion a été mise en place.

## • Oïdium

La présence de la maladie (oïdium externe : *Oïdium neolycopersici*) est maintenant signalée sur 70 % des parcelles avec une intensité moyenne, en **Lot-et-Garonne**, sur les plantations de janvier. La maladie progresse depuis fin avril et a tendance à monter dans la plante. Sur un site de 4 ha, la situation devient critique.



***Oïdium neolycopersici* sur tomate**  
(Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

### Biocontrôle :

Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 18/03/2019 disponible [ici](#)).

Ces produits sont des produits préventifs qui sont utilisés tant que la pression est faible. Il est donc important de détecter les premières taches pour agir efficacement.

- **Botrytis**

**En Lot-et-Garonne**, toujours des attaques de botrytis sur tige observées avec une progression si une gestion n'a pas été mise en place.

Les nuits froides et la présence d'une forte humidité favorisent le développement de la maladie.

### Prophylaxie :

Bien gérer le climat : aération et/ou chauffage des abris.

Effeuillage soigné et avec des conditions ensoleillées séchantes.

Repérer et s'occuper des premiers plants touchés.

### Biocontrôle :

Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 18/03/2019 disponible [ici](#)).

- **Cladosporiose**

La maladie est signalée sur deux sites en variétés anciennes. Sur l'un des sites, la moitié des plantes est touchée et sur l'autre, seulement quelques plantes sont touchées.

- **Sclérotinia**

La maladie est signalée sur une plante en hors sol.

- **Phytophthora**

**En Lot-et-Garonne**, du phytophthora a été observé sur une plantation du 10 avril dans deux tunnels de 1000 m<sup>2</sup> avec 40 % des plantes touchées.

**En Gironde**, sur une parcelle de tomate AB, 5 % des plants ont été touchés. A noter qu'à la plantation, des plants ont aussi été écartés.



### Phytophthora

(Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

- **Nématodes**

En **Lot-et-Garonne**, la présence de nématode à galle est toujours signalée sur le même site qu'en avril.

- **Virus**

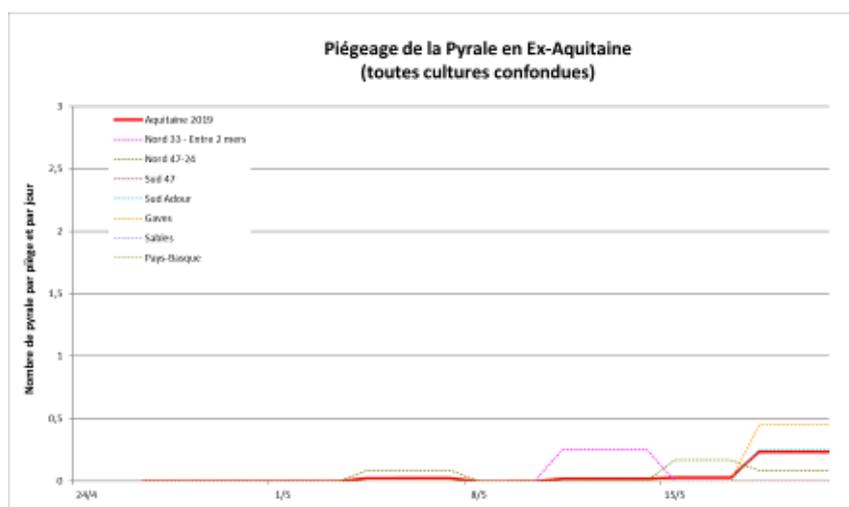
En **Lot-et-Garonne**, la parcelle concernée par Pepino, signalée dans le dernier BSV, semble se stabiliser. Un tiers de la surface des feuilles est touchée avec des feuilles jaunissantes.

## Poivrons

---

- **Pyrales**

Des pyrales ont commencé à être piégées début mai de façon anecdotique. Depuis cette semaine, le piégeage s'intensifie avec 13 captures enregistrées dans 4 des 13 pièges relevés dans le réseau maïs, dans les secteurs Nord 47 – 24, Sud Adour et Gaves.



- **Mouche du terreau**

En **Lot-et-Garonne**, la présence de Mouche du terreau (Sciarides) est signalée sur les cubes d'une parcelle hors sol de 4 ha. Les Sciarides occasionnent des dégâts racinaires.

## Panier de légumes

- **Oignon**

Dans les **Landes** et en **Gironde**, des piqûres de mouche des alliacées et des larves sont observées à la récolte.

- **Concombre**

La présence de Chancre gommeux du concombre (= *Mycosphaerella* = *Didymella bryoniae*) est signalée sur tiges et fruits sur 10 % des plantes d'une parcelle de 1.7 ha en fin de culture en **Lot-et-Garonne**.



**Chancre gommeux du concombre** (Crédit photo : [www.koppert.fr](http://www.koppert.fr))

- **Céleris branche**

Quelques galeries de mineuses sont signalées sur une exploitation en AB en **Lot-et-Garonne**.

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :** Cadralbret, CDA 47, CDA33/ATFL, Agrobio 33, FREDON Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40+ agriculteurs observateurs et du réseau Dephy légumes 47

**Parcelles de références :** FREDON Aquitaine (toutes cultures).

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "*